

## Bulletin d'histoire politique

**Claude Corbo. Mon appartenance. Essais sur la condition québécoise, Montréal, VLB Éditeur (Études québécoises), 1992, 119 p.**

Michel Lévesque



Volume 1, numéro 1, automne 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1063764ar>  
DOI : <https://doi.org/10.7202/1063764ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique

ISSN

1201-0421 (imprimé)  
1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lévesque, M. (1992). Compte rendu de [Claude Corbo. Mon appartenance. Essais sur la condition québécoise, Montréal, VLB Éditeur (Études québécoises), 1992, 119 p.] *Bulletin d'histoire politique*, 1(1), 20–21.  
<https://doi.org/10.7202/1063764ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1992

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

cet ouvrage constitue beaucoup plus qu'une introduction et se veut une synthèse et un manuel à la fois de l'ensemble du domaine financier de l'État canadien et de l'État québécois, la politique monétaire, la politique budgétaire, et l'analyse coût-bénéfice, sont ici analysées selon la logique de l'administration publique et selon la rationalité politique.

Il s'agit donc d'un ouvrage essentiel pour tous ceux et celles qui veulent en savoir davantage sur l'administration et la gestion des fonds publics ainsi que sur l'élaboration annuelle de la politique budgétaire et des contraintes auxquelles font face les gouvernements et les gestionnaires.

D'autre part, l'ouvrage sous la direction de Roland Parenteau présente une somme considérable de travaux (27 au total et 640 pages) tant de praticiens que de théoriciens. Les textes ont été regroupés sous cinq grands thèmes: la nature du management public, les managers publics, politique et management public, les processus et les systèmes de gestion et, finalement, la performance du secteur public.

Naturellement, l'ouvrage ayant été produit avant la dernière campagne référendaire il n'est nullement fait mention de conversations sur cellulaire et des conséquences que celles-ci peuvent avoir. Cependant, les lecteurs et les lectrices qui sont préoccupés depuis par cette question auront intérêt à lire le texte portant sur l'éthique et le management d'Adrien Payette ou bien celui de Claude Morin sur l'interaction entre les politiciens et les administrateurs, ou bien celui de Jacques Bourgault et Stéphane Dion sur la satisfaction des ministres envers leurs hauts fonctionnaires ou bien encore celui de Maurice Patry portant sur l'imputabilité des administrateurs publics.

En fait, il est très difficile de décrire en quelques lignes toute la richesse de ces deux ouvrages. Que peut-on ajouter sinon qu'il s'agit là de deux ouvrages fondamentaux qui, dans le contexte actuel de redéfinition et de recherche d'un nouveau statut constitutionnel, s'avèrent essentiels, non seulement pour ceux et celles qui s'intéressent à l'administration publique, mais pour tous ceux et celles qui cherchent à en savoir davantage sur la dynamique et le fonctionnement interne de l'État du Québec.

*Michel Lévesque  
Histoire - UQAM*

Claude-V. Marsolais. **Le référendum confisqué. Histoire du référendum québécois du 20 mai 1980**, Montréal, VLB Éditeur (Études québécoises), 266 p.

Il aura fallu attendre plus d'une décennie avant de voir paraître le premier ouvrage racontant l'histoire du référendum du 20 mai 1980.

Sans complaisance à l'égard des différents intervenants, le journaliste de *La Presse*, Claude-V. Marsolais - affecté à la couverture des chefs des camps du Oui et du Non lors de la campagne référendaire - nous livre une étude des plus fouillées sur le sujet, ayant consulté de nombreux fonds d'archives et interviewés plusieurs acteurs de l'époque. En fait, les principaux acteurs en apprendront probablement beaucoup eux-mêmes sur cet épisode de l'histoire récente du Québec.

Remontant aux origines du référendum, Marsolais cherche à "cerner pourquoi le référendum du 20 mai 1980 fut un échec pour les Québécois" et tente "de diagnostiquer les erreurs de parcours ou les faits d'armes des acteurs en présence à partir des actions et des gestes posés."

Outre la stratégie du gouvernement fédéral, du camp du Non et du camp du Oui, Marsolais analyse également le rôle des médias et les prises de position des intellectuels, des syndicats et du monde patronal.

Écrit dans un style très alerte, il s'agit donc d'un livre fort intéressant et des plus polémiques. Ce livre interpelle plusieurs des intervenants de l'époque quant à leur rôle dans la victoire du Non ou la défaite du Oui. Certaines conclusions ou analyses seraient à nuancer mais cela sied rarement au style polémique.

*Michel Lévesque  
Histoire - UQAM*

Claude Corbo. **Mon appartenance. Essais sur la condition québécoise**, Montréal, VLB Éditeur (Études québécoises), 1992, 119 p.

Petit fils d'immigrant italien, le recteur de l'Université du Québec à Montréal fait un vibrant plaidoyer en faveur de l'intégration des minorités à la société d'accueil. Contrairement au discours souvent véhiculé à l'effet de conserver ses origines, l'auteur préconise une intégration à

la société francophone. C'est là la meilleure avenue du succès et de l'avancement des immigrants selon lui.

Outre la question de l'insertion des minorités et de leur avenir, ce petit livre apporte une contribution intéressante tant sur la culture que sur la question de l'éducation. On se plaît à lire ce genre de témoignage qu'il y aurait avantage à retrouver plus souvent.

*Michel Lévesque  
Histoire - UQAM*

**Marcel Bellavance. Le Québec et la Confédération: un choix libre? Le clergé et la constitution de 1867**, Sillery, Septentrion, 1992, 214 p.

Les menaces, le chantage, les épouvantails ne sont pas apparus en politique canadienne et québécoise lors des référendums de mai 1980 et du 26 octobre dernier. En fait, l'analyse de Bellavance démontre que le clergé a utilisé les mêmes procédés face aux électeurs à l'occasion des élections de 1867.

Bellavance démontre également que ces électeurs exerçaient leur droit de vote dans le cadre du suffrage censitaire et que leur nombre et leur importance varient considérablement d'un comté à l'autre, voire d'une région à l'autre.

L'importance et le rôle du clergé ainsi que l'analyse de la qualité et du nombre des électeurs lors de cette élection constituent deux des éléments les plus novateurs de cet ouvrage. Il s'agit donc d'un ouvrage dorénavant incontournable pour comprendre le fonctionnement de la démocratie canadienne au XIXe siècle.

*Michel Lévesque  
Histoire - UQAM*

La Société généalogique canadienne-française et Les Archives nationales du Québec (de Montréal, de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie). **Montréal, ses gouverneurs, ses maires: 1642-1992 généalogie et histoire**, Montréal, 1992, non paginé.

Cette brochure a été préparée et conçue par Marthe Faribault-Beauregard, généalogiste, en collaboration avec Thérèse Rouleau également généalogiste. Deux pages sont consacrées à chaque gouverneur français (19) et anglais (2). Un tableau généalogique de chacun d'eux y est

présenté. De même pour les 39 maires, de Viger, maire en 1833, à Jean Doré. Une brève chronologie, accompagnée d'une photo officielle du personnage apporte des éléments biographiques relatifs à chacun des 60 dirigeants politiques.

Cette brochure s'inscrit dans le cadre des fêtes du 350e anniversaire de Montréal et reprend la soixantaine de tableaux illustrés et documentés que le public a pu voir lors de l'exposition «Montréal: ses gouverneurs, ses maires».

On peut obtenir copie de cette brochure en s'adressant soit à M. Normand Gouger, conservateur adjoint, A.N.Q. à Montréal, 1945 rue Mullins, Montréal, H3K 1N9, (514) 873-3064 ou en s'adressant à M. Normand Robert, président de la Société généalogique canadienne-française.

*Robert Comeau  
Histoire - UQAM*

**Michèle Dagenais. La démocratie à Montréal de 1830 à nos jours**, Montréal, Ville de Montréal, mars 1992, 51 p.

À l'occasion de l'exposition «La démocratie à Montréal de 1850 à nos jours» qui s'est tenue à l'Hôtel de ville de Montréal de mai à septembre 1992, l'historienne Michèle Dagenais de l'Université du Québec à Montréal en collaboration avec Denis Chouinard du Service des archives de la Ville de Montréal, pour l'illustration, a produit une excellente synthèse de l'histoire de l'administration municipale. En 50 pages, elle rend compte du long processus de démocratisation qui est le fil conducteur de l'ouvrage; il ne faut pas oublier que le suffrage universel ne fut obtenu qu'en 1968 et appliqué pour la première fois à l'élection de 1970 alors que le nombre d'électeurs passait de 380,000 à 698,000!

Les grandes étapes de l'histoire administrative défilent depuis le régime des gouverneurs et juges de paix, en vigueur jusqu'en 1832. Ce n'est que près de 200 ans après sa fondation que Montréal est incorporée. Puis on y décrit les différentes modifications apportées au système de gouvernement municipal, l'évolution du personnel, le rôle des comités et particulièrement du «comité exécutif» et du maire. Cet ouvrage que l'on peut acheter pour la modique somme de 5\$ au Service des archives de la Ville de Montréal nous donne le goût de mieux connaître l'histoire politique de Montréal.

*Robert Comeau, Histoire - UQAM*